

*Acadiens!* “ C’est l’oubli des vivants qui fait mourir les morts ”—avait dit l’orateur français. “ L’héroïque fidélité des Acadiens à leur foi catholique et française a fait revivre leurs morts et leur assure, dans leur descendance renouvelée, une impérissable postérité. Car la contrainte brutale est impuissante à comprimer l’essor d’une race qui porte en ses veines une telle vigueur. Dans vos forêts de géants, quelle force réussirait à empêcher le chêne de grandir ? En vain, pour limiter son développement, l’entoure-t-on d’un cercle d’acier. Il brise son carcan sans effort, et continue de dilater son tronc vigoureux. Parfois il le garde au flanc, mais le déborde, le recouvre de son écorce tranquille et se l’incorpore au point qu’il en semble affranchi. Puis il monte toujours plus haut, il s’épanouit toujours plus large, sous l’incompréhensible poussée de sa sève, malgré le fer qui l’étreint au cœur et qu’il a définitivement vaincu.” “ Or, ajoutait l’abbé de Poncheville, on ne s’oppose pas davantage à l’épanouissement de la vitalité d’un peuple tel que le vôtre : les persécutions mêmes fortifient sa vertu et opèrent son relèvement. La France en sait quelque chose à cette heure. L’Acadie a connu le bienfait de cette rude loi de l’humanité. Gloire à ses fils, qui ont souffert pour la liberté de son âme ! Gloire à ses prêtres, qui ont été les artisans de sa survivance et de son triomphe !. . . Leurs diplômes de professeurs de français et de religion furent signés de leur sang et leur compétence est authentiquée par la rare valeur patriotique et catholique qu’ils mirent au cœur de leurs frères ! ”

Tous, nous nous rappellions ce discours, à Montréal, en contemplant le “ premier évêque acadien ”, calme, souriant, modeste, et ayant, au fond de ses yeux doux, je ne sais quelle vague évocation des grandes douleurs que les siens ont subies.